

Décès de Caroline Bourbonnais, l'âme de La Fabuloserie

Signature : Guy Boyer - 13 août 2014

C'est avec son mari, l'architecte Alain Bourbonnais (1925-1988) que Caroline Bourbonnais s'était lancé dans l'aventure de La Fabuloserie, ce jardin-maison-musée tout entier dédié à l'art brut près de Joigny dans l'Yonne.

Elle l'avait épousé en 1955, lui cet architecte en chef des palais nationaux, peignant, gravant, sculptant ses Turbulents, filmant à ses heures perdues (ou gagnées). Il disait : « *Je veux être un fabricant fabuleux* ». Peu à peu son activité de collectionneur l'emporte sur son vrai métier. Créé en 1979 et ouvert au public en 1983, la Fabuloserie est un espace verdoyant planté de sculptures réalisées par des autodidactes. Le manège de Petit Pierre, les girouettes de [Jean Bertholle](#), la Petite Afrique de Jules Damloup ou les personnages de Camille Vidal en sont quelques pièces majeures. La Fabuloserie est également un [musée](#) riche d'un millier de pièces d'art brut : dessins de Yanko Domsic, Scottie Wilson et [Aloïse](#), bourrages de Francis Marshall, boîtes à cache de Pascal Verbena (exposées jusqu'au 28 août à la Halle Saint Pierre à [Paris](#)), salle à manger de Giovanni Podesta... Caroline Bourbonnais en prit la direction de 1988 à 2011 et vient de décéder le 10 août à Dicy. La Fabuloserie a fêté l'an dernier ses trente ans d'existence et a ouvert cette année au public l'atelier d'Alain Bourbonnais.